

La sécheresse de 2020 dans la région Bourgogne-Franche Comté

Bilan sur la Haute-Saône

Le département de la Haute-Saône, comme l'ensemble de la région Bourgogne Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2020. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Le 4 août, toutes les unités sécheresse du département (cf. carte ci-contre) ont été directement placées en alerte renforcée. Le 11 septembre, elles sont passées en crise, et elles y sont restées jusqu'au 8 octobre, où toutes les restrictions ont été levées. On a donc assisté à une sécheresse presque aussi longue qu'en 2019 (environ 3 mois de restrictions), mais plus intense, avec toutes les unités en crise durant 4 semaines. Toutefois, la sécheresse de 2020 n'est pas comparable avec celle de 2018.



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Pesmes (Ognon)	25.3	65.9	64.9	7.91	15.2	21.5	6.55	2.66	2.29	26.4	19.4	48.6
Plancher Bas (Rahin)	0.99	3.77	2.64	0.07	0.2	0.47	0.05	0.02	0.24	2.2	1.05	2.34
Fleurey-les-Faverney (Lanterne)	1.41	2.84	3.58	0.51	1.17	0.35	0.19	0.21	0.3	1.06	0.81	3.09
Cendrecourt (Saône)	25	60.1	54.5	10.9	8.81	10.5	6.75	3.16	2.9	16.4	17	34.4
St Broing (Morthé)	13.6	43.6	33.1	5.79	5.81	4.7	2.94	2.41	2.81	5.77	4.98	19.8

La sécheresse de 2020 s'est matérialisée dès le mois d'avril, avec des débits moyens mensuels inférieurs à la moyenne sèche sur l'ensemble des principales rivières du département. Cela a fait suite à un hiver contrasté (janvier sec/février mars humide). La situation a été particulièrement critique dès avril sur le Rahin, avec des débits mensuels moyens en-dessous de l'étiage quinquennal.

La sécheresse printanière s'est poursuivie jusqu'en septembre sur la Morthé, cours d'eau le plus touché avec 3 mois de débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal. Le minima a été observé en août pour une période de basses eaux de 6 mois. La situation est partout revenue à la normale en octobre, malgré un mois de novembre sec, surtout sur la Morthé et la Lanterne.

La sécheresse a aussi été intense que l'Ognon, le Rahin et la Lanterne. Sur chacun de ces cours d'eau, les débits moyens mensuels ont été inférieurs à l'étiage quinquennal durant 2 mois. La sécheresse a été plus précoce sur la Lanterne (minima en juillet) et le Rahin (minima en août) que sur l'Ognon (minima en septembre). Ainsi, le retour à la normale s'est fait dès septembre sur le Rahin et la Lanterne.

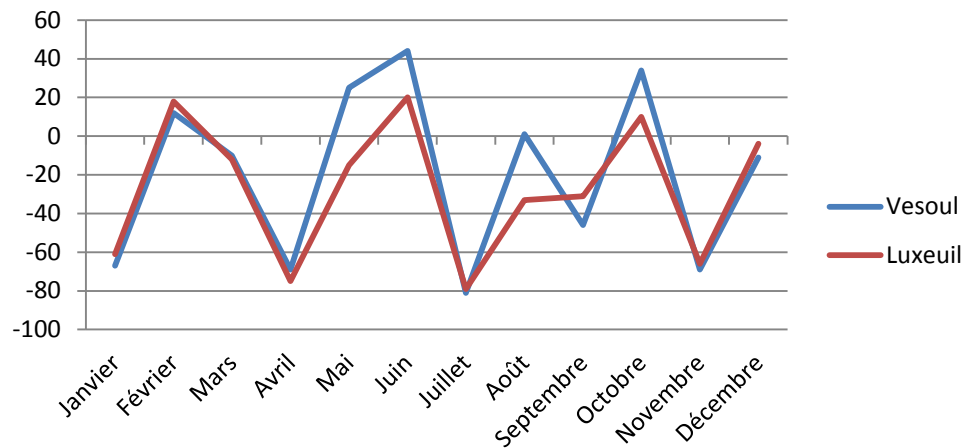
La Saône a été moins touchée, avec aucun mois où les débits ont été inférieurs à l'étiage quinquennal. La sécheresse printanière y a toutefois été marquée, mais seul le mois de septembre a été critique, avec des débits moyens mensuels inférieurs à la moyenne sèche.

*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

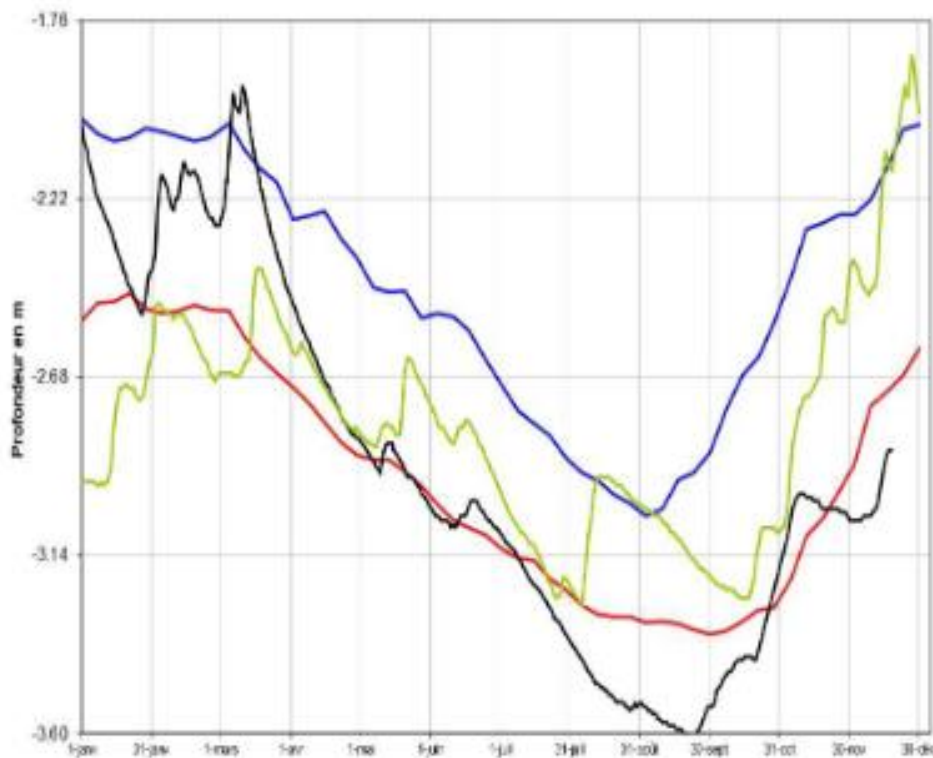
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très hétérogènes tout au long de l'année. Globalement, les excédents ont été plus importants à Vesoul qu'à Luxeuil, mais les courbes des 2 stations sont semblables. On observe donc, après un 1° déficit en janvier, un 2° en mars-avril, puis un 3°, plus important, entre juillet et septembre inclus. Après un léger excédent en octobre, on observe un dernier déficit en novembre avant un retour à la normale en décembre. Toutefois, sur l'année, les précipitations ont été inférieures à la normale, avec des cumuls représentant 81% du cumul total normal à Vesoul, et 79% à Luxeuil.

Rapport des précipitations à la normale *



* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

Breuches (70) : Alluvions du Breuchin (libre)



Enfin, les nappes phréatiques, à l'image de celle du Breuchin, ont connu un hiver plutôt humide. On remarque cependant l'impact de déficit de pluie en janvier, avec des niveaux (noir) qui plongent vers la moyenne sèche (rouge), avant de remonter vers la moyenne humide (bleu) jusqu'à mi-mars. A partir de là, les niveaux plongent pour retrouver ceux de 2019 (vert) à la mi-avril, puis la moyenne sèche début mai. Les niveaux sont ensuite passés largement sous la moyenne sèche à partir de fin juin, avant de ne commencer à remonter que fin septembre. La reprise a toutefois été stoppée par les déficits de pluie de novembre. Ainsi, on observe qu'après être repassés au-dessus de la moyenne sèche fin octobre, les niveaux stagnent à partir de début novembre, et repassent même sous la moyenne sèche à partir de mi-novembre. A noter une nouvelle reprise en décembre, mais toujours avec des niveaux très faibles.